

vec peine, coute ici deux roubles; il y a trois ans qu'elle nous revenoit à 5 roubles. La cire d'Espagne, de la plus mauvaise qualité, nous coute 10 roubles la livre & les bougies de cire au-delà d'un rouble par livre.... La petite vérole que les Européens nous ont apportée, fait ici des ravages épouvantables. Il y a 40 ans que cette maladie nous étoit entièrement inconnue; mais depuis cette époque elle nous a enlevé 5768 habitans, 400 dans les seules années de 1768 & 69. Nos mets sont encore comme ci-devant, du Jukola ou du poisson seché à l'air, & de la Porsa ou farine de poisson sec, apprêtée avec de l'huile de baleine ou de chien de mer. Notre boisson ordinaire est de l'eau pure, encore faut-il que nous soïons à la portée des rivieres; autrement nous avons recours à la neige, qui est plus abondante ici au fort de la canicule, que chez vous au mois de Janvier. Il y a quelques années qu'une éruption violente de nos volcans couvrit la neige à 43 miles de distance, d'un pouce de cendres; nous continuâmes cependant à employer l'eau de neige; mais cet usage causa une toux épidémique des plus violentes. Nous avons une sorte d'eau de vie, dont la vente appartient exclusivement à la couronne; cette liqueur est tirée d'une plante douce que les botanistes nomment *Heracleum sphondylium*; le baril de 68 pintes revient à 23 roubles. Cette liqueur n'est point de garde; dans trois jours elle devient d'une apreté désagréable, & bientôt elle contracte une odeur insupportable. L'eau-de-vie de